

Maladies infectieuses

Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015

Provence-Alpes-Côte d'Azur
Juin 2015

Sommaire

Abréviations	2
1. Introduction	3
1.1 Contexte	3
1.2 Organisation de la semaine Flash Test 2015	4
2. Méthodes	4
2.1 Population d'analyse	4
2.2 Questionnaire	4
2.3 Définition des variables créées	5
2.4 Présentation des analyses	6
3. Résultats	6
3.1 Population d'analyse	6
3.2 Résultats des Trod	6
3.3 Caractéristiques démographiques	6
3.4 Mode de connaissance du dispositif Flash Test	7
3.5 Les personnes testées font-elles partie des populations cibles ?	8
3.5.1 Catégories d'exposition	9
3.5.2 Partenaires sexuels	9
3.5.3 Conduites à risque	11
3.6 Les personnes testées recourent-elles habituellement au dépistage ?	14
3.6.1 Antécédents de dépistage	14
3.6.2 Intention de dépistage	17
3.7 Analyses spécifiques	19
3.7.1 Caractéristiques des personnes transgenres	19
3.7.2 Personnes testées positives	19
4. Discussion	22
Références bibliographiques	23
Annexes	24

Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015

Provence-Alpes-Côte d'Azur, juin 2015

Analyse et rédaction :

Cellule de l'Institut de veille sanitaire (InVS) en régions (Cire) Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) et Corse
Lauriane Ramalli et Philippe Malfait

Institutions et personnes ayant contribué à l'étude :

Agence régionale de santé (ARS) Paca
Jasmine Moretti

Coordinations régionales de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) Paca Ouest Corse et Paca Est
Techniciens d'études cliniques et acteurs du dépistage

Remerciements :

Les auteurs remercient Stéphane Le Vu pour son appui dans l'analyse des données, toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cette action, ainsi que les participants ayant accepté de répondre au questionnaire.

Le rapport s'est appuyé sur le plan du rapport Flash Test 2013, rédigé par Alice Abramont et Stéphane Le Vu.

Abréviations

ARS	Agence régionale de santé
CDAG	Centre de dépistage anonyme et gratuit
Ciddist	Centres d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles
Cire	Cellule de l'Institut de veille sanitaire en région
COREVIH	Coordination régionale de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine
Crips	Centre régional d'information et de prévention Sida
CSAPA	Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie
DGS	Direction générale de la santé
HAS	Haute autorité de santé
HSH	Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes
InVS	Institut de veille sanitaire
Ofii	Office français de l'immigration et de l'intégration
Paca	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Trod	Test rapide à orientation diagnostique
UDI	Usagers de drogues par voie injectable
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

1. Introduction

1.1 Contexte

La stratégie de dépistage de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) en France a été renouvelée en 2010 à partir des recommandations de la Haute autorité de santé (HAS) [1] et intégrée dans le plan national de lutte contre l'infection 2010-2014 [2]. Cette stratégie conjugue une recommandation de dépistage de toute la population adulte dans une visée de rattrapage des infections non-diagnostiquées et un recours régulier pour les personnes (multipartenaires, transgenres, personnes se prostituant) ou les populations plus exposées (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), immigrés d'Afrique subsaharienne et population de Guyane).

Parmi les actions menées, celles ciblant les populations les plus exposées sont des moyens privilégiés de répondre aux enjeux du dépistage de l'infection. Ces enjeux sont de réduire la part des infections non-diagnostiquées, dont deux tiers concerneraient des personnes appartenant à une petite fraction de la population (HSH et personnes originaires d'Afrique subsaharienne) et de réduire le délai entre infection et diagnostic pour un plus grand bénéfice des avancées de la prise en charge thérapeutique au niveau individuel et collectif.

Dans ce cadre, une opération conjuguant durant une semaine des actions spécifiques de dépistage rapide de l'infection par le VIH a été organisée en 2013 dans 4 régions particulièrement concernées par l'épidémie : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), Rhône-Alpes et Guyane [3]. Cette opération s'est inspirée de l'opération « Flash Test » menée par le Sidaction auprès de la population homosexuelle en Ile-de-France en 2012, qui visait alors à proposer des Tests à orientation diagnostique (Trod) dans une quarantaine de lieux de la région. Durant la semaine Flash Test 2013, pilotée par la Direction générale de la santé (DGS), les actions de dépistage ont été proposées à plusieurs populations cibles (HSH, personnes qui se prostituent, personnes migrantes, usagers de drogue par voie intraveineuse, populations éloignées du système de soin), simultanément dans les trois régions de métropole du 23 au 29 septembre 2013 et pour la Guyane du 2 au 8 décembre 2013. L'intervention était organisée régionalement par les Agences régionales de santé (ARS), en lien avec les Coordinations régionales de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) ou les Centres régionaux d'information et de prévention du sida (Crips). Pratiquement, elle consistait à mobiliser une grande partie des Centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG), Centres d'information de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (Ciddist), centres de planning familial, Centres de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), centres hospitaliers et associations habilitées à réaliser des Trod pour proposer un dépistage rapide aux populations habituellement rencontrées par ces structures. Lors de l'intervention, des partenariats entre acteurs du dépistage VIH et associations ont permis de proposer un test à des groupes de populations spécifiques et dans de nouveaux lieux « hors les murs ». L'Institut de veille sanitaire (InVS) a été saisi par la DGS pour évaluer le bénéfice en termes épidémiologiques de cette intervention. L'InVS a élaboré un auto-questionnaire anonyme à compléter par les personnes dépistées et par l'opérateur du test rapide, de manière à décrire les caractéristiques des populations participant à l'opération et à recueillir les résultats des Trod.

En 2015, les ARS de Paca et de Corse et les COREVIH Paca-Est et COREVIH Paca-Ouest Corse ont souhaité renouveler l'opération. L'impact attendu de cette intervention était, comme en 2013, d'atteindre par une mobilisation et un dispositif spécifiques une population particulièrement exposée et/ou ne recourant pas ou pas assez au dispositif conventionnel de dépistage. Les objectifs principaux de l'analyse de ces questionnaires par l'InVS étaient de :

- décrire la population testée et notamment les personnes découvrant leur séropositivité au cours de l'opération ;
- de déterminer si les personnes testées appartenaient aux populations ciblées par l'intervention ;
- de déterminer si les personnes testées recouraient habituellement au test de dépistage du VIH.

1.2 Organisation de la semaine Flash Test 2015

L'organisation de la semaine Flash test a fait l'objet d'un bilan complet d'activité disponible par ailleurs [4]. Globalement, il ressort que la semaine a permis de mobiliser de nombreux acteurs, notamment des structures associatives habilitées, des services hospitaliers, des établissements privés et des établissements pénitentiaires.

Au total, 136 sites de dépistage ont été proposés durant la semaine, contre 114 en 2013 (tableau 1). Treize sites étaient des sites dédiés (CDAG) et 123 étaient délocalisés, dont 47 sites unités mobiles.

I Tableau 1 I

Nombre de sites participants par départements en 2015 et en 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015	2013
Départements		
Alpes de Haute-Provence	6	3
Alpes-Maritimes	45	43
Bouches-du-Rhône	61	51
Var	15	12
Vaucluse	9	5
Types de sites		
Dédiés	13	13
Délocalisés	123	99
<i>dont unités mobiles</i>	47	8

Source COREVIH Paca Est et Paca Ouest - Corse [4]

Deux cent vingt-neuf actions ont été menées sur ces 136 sites, notamment en établissements privés et services hospitaliers, dans des locaux associatifs, mais aussi en foyers Adoma, en squats, à l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii) et des centres de détention et rétention administrative.

2. Méthodes

2.1 Population d'analyse

La population d'analyse était constituée des personnes dépistées lors de la semaine Flash Test 2015, âgées d'au moins 18 ans, ne se sachant pas séropositives et ayant renseigné au moins une question de l'auto-questionnaire. L'effectif analysé était donc inférieur au nombre de personnes dépistées.

2.2 Questionnaire

Le questionnaire anonyme, élaboré par l'InVS en 2013, a été repris de manière à décrire les caractéristiques des populations participant à l'opération, à recueillir les résultats des Trod, et à permettre des comparaisons entre les deux semaines Flash Test. Le questionnaire comportait une partie à compléter par la personne réalisant le test rapide, désignée comme « opérateur du Trod », mentionnant principalement le résultat du test et le site du dépistage (annexe 1). L'autre partie était un auto-questionnaire anonyme et confidentiel à remplir par la personne dépistée. Cette partie une fois

complétée n'était pas visible par l'opérateur du Trod. Cet auto-questionnaire d'une page comportait 17 questions regroupées en 4 sections :

- la section « Généralités » portait sur les caractéristiques démographiques – sexe, année de naissance, pays de naissance – et sur les modes de communication ayant permis aux personnes de connaître le dispositif de dépistage Flash Test ;
- la section « Antécédents de dépistage du VIH » permettait de renseigner si les personnes avaient déjà été testées pour le VIH (année du dernier test et nombre de tests au cours des 2 dernières années le cas échéant) et si elles avaient l'intention de faire un dépistage avant la semaine Flash Test ;
- la section « Sexualité » renseignait le sexe des partenaires et leur nombre dans les 12 derniers mois, si les personnes avaient eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, et si elles avaient déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service ;
- la section « Usage de drogues » portait sur la consommation de drogues par voie injectable et la consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 dernières années.

Le questionnaire était systématiquement proposé en amont de l'entretien de dépistage du VIH mais n'était pas obligatoire pour pouvoir bénéficier du dépistage. Des auto-questionnaires traduits étaient disponibles pour les personnes non francophones.

Les données ont été saisies par les opérateurs. Les questionnaires informatiques anonymes ont été analysés par la Cellule de l'InVS en régions Paca – Corse (Cire Sud).

2.3 Définition des variables créées

Les résultats du Trod ont été indiqués par les opérateurs. Les résultats positifs ont été revus et confirmés avec les coordonnateurs régionaux. Les personnes qui connaissaient déjà leur séropositivité ont été exclues de l'analyse.

Pour distinguer des catégories d'exposition, des groupes exclusifs ont été construits à partir des variables suivantes : sexe, rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois, consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans, pays de naissance.

Six groupes ont été considérés :

- HSH : hommes ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois ;
- usagers de drogue par voie injectable (UDI) : hommes hétérosexuels ou femmes ayant déclaré avoir consommé des drogues par voie injectable dans les 5 ans ;
- hommes hétérosexuels nés en France ;
- hommes hétérosexuels nés à l'étranger ;
- femmes nées en France ;
- femmes nées à l'étranger.

Les personnes transgenres sont présentées séparément et les différentes catégories exclusives et hiérarchisées. Ainsi, les HSH consommateurs de drogues par voie injectable n'ont pas été pris en compte dans le groupe des UDI. En revanche, les hommes hétérosexuels et les femmes ayant déclaré un usage de drogue par voie injectable ont été considérés uniquement dans le groupe des UDI.

Comme indicateur d'un recours fréquent au test de dépistage, une variable « test récent » a été construite à partir de l'année du dernier test et du nombre de tests effectués au cours des 2 dernières années. Le dernier test a été considéré « récent » s'il avait été fait en 2014 ou 2015, ou si au moins un test avait été fait dans les 2 ans. Les deux conditions sans contradiction entre elles étaient nécessaires, ou au moins une de ces deux conditions si l'autre était manquante. Ainsi, une personne dépistée durant l'intervention Flash Test avec un antécédent de test récent pouvait être considérée comme ayant une fréquence moyenne d'un test par an (2 dans les 2 ans précédents). Cependant, la semaine Flash-test s'étant déroulée en juin, l'analyse des antécédents de dépistage, réalisée sur les années 2014-2015, a pu exclure une partie des tests faits dans les 2 années précédentes pour les

participants ayant été dépistés, mais au cours du deuxième semestre 2013, sous-estimant ainsi l'estimation. L'analyse des antécédents de dépistage a ainsi été complétée en incluant l'année 2013.

Les pays de naissance ont été regroupés géographiquement en 6 zones :

- France (métropole et outre-mer) ;
- Afrique subsaharienne (incluant tous les pays d'Afrique hors Afrique du Nord) ;
- Afrique du Nord (incluant Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte) ;
- Amérique (Nord/Centrale/Sud) ;
- Europe hors France ;
- Asie/Océanie.

2.4 Présentation des analyses

Les analyses ont été réalisées sur la population d'analyse de l'étude. Les réponses « ne sait pas » et les données manquantes, présentées en effectifs, n'ont pas été incluses dans le calcul des pourcentages.

3. Résultats

3.1 Population d'analyse

Un total de 1 132 questionnaires a été reçu. Les personnes mineures (39) et les personnes qui n'avaient pas rempli l'auto-questionnaire (9) ou qui n'ont pas été dépistées (9) ont été exclues. Aucune d'elles n'avaient été testées positives. De même, deux personnes pour lesquelles le test a été qualifié « non valide » et une personne, dont la séropositivité au VIH était déjà connue, ont été exclues. Au total, 1 072 questionnaires ont été analysés. Pour rappel, 1 535 questionnaires avaient été analysés lors de la semaine Flash Test de 2013 en région Paca.

3.2 Résultats des Trod

Au cours de la semaine Flash Test, 12 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH.

Le pourcentage de résultats positifs était de 1,12 %, bien supérieur à 2013 où 0,2 % des tests étaient revenus positifs (3/1 535).

3.3 Caractéristiques démographiques

Les hommes représentaient 64 % des participants, 35 % étaient des femmes et les transgenres 0,9 %. Cette répartition était comparable à l'enquête de 2013 (tableau 2). L'âge moyen était de 36,4 ans avec une médiane à 34 ans. La population était ainsi légèrement plus âgée que lors de l'enquête de 2013 (moyenne 36,1 ans ; médiane 33 ans). La différence apparaît essentiellement sur la tranche d'âge 31-44 ans, plus représentée en 2015 au détriment des 18-30 ans (tableau 2).

Parmi les personnes ayant renseigné leur pays de naissance, 64 % étaient nées en France. Les personnes nées à l'étranger étaient principalement originaires d'Afrique du Nord, suivi des pays européens hors France, puis d'Afrique subsaharienne (tableau 2). On retrouve globalement la même distribution qu'en 2013, avec cependant une plus grande part de personnes originaires de pays européens hors France.

I Tableau 2 I

Distribution des participants par sexe, classe d'âge et pays de naissance en 2015 et en 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Sexe				
Homme	682	64,3	939	62,9
Femme	369	34,8	553	37,0
Transgenre	9	0,9	1	0,1
Inconnu	12		42	
Classes d'âges				
18-30 ans	415	40,7	659	44,6
31-44 ans	342	33,5	431	29,2
45-54 ans	142	13,9	219	14,8
55-69 ans	102	10,0	133	9,0
>69 ans	19	1,9	36	2,4
Inconnu	52		57	
Pays de naissance				
France	630	64,3	895	63,7
Afrique du Nord	130	13,3	225	16,0
Europe hors France	97	9,9	86	6,1
Afrique subsaharienne	95	9,7	144	10,3
Asie-Océanie	15	1,5	25	1,8
Amérique	12	1,2	29	2,1
Inconnu	93		131	

3.4 Mode de connaissance du dispositif Flash Test

À la question : « Comment avez-vous connu le dispositif de dépistage Flash Test ? », plusieurs réponses étaient proposées et possibles.

Globalement, près de 40 % des participants ont dit avoir été informés du dispositif Flash Test de 2015 par une association, chiffre très supérieur à la campagne 2013 (tableau 3). On retrouve ensuite comme en 2013, mais en proportion moindre, les professionnels de santé, les affiches et les connaissances. La presse a chuté fortement entre 2013 et 2015 comme source d'information et Internet à un degré moindre.

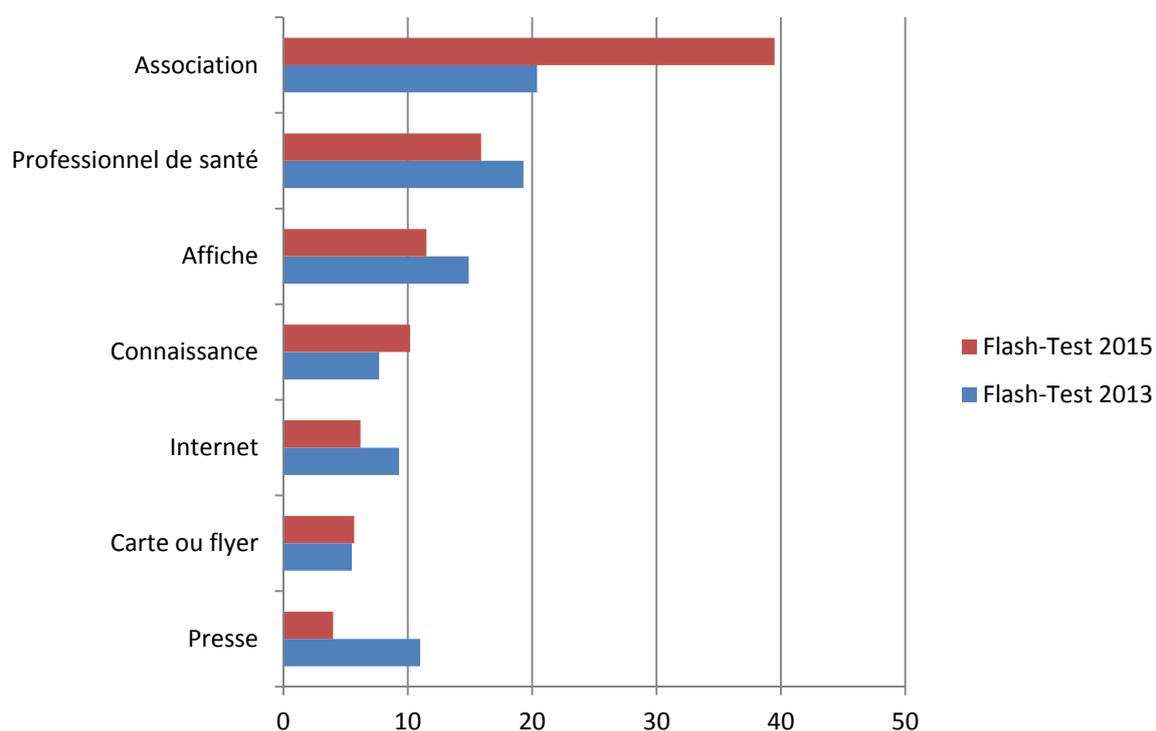
I Tableau 3 I

Répartition en pourcentage des modes de connaissance cités par les participants en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

Modes de connaissance (n=1 072)	2015	2013
	%	%
Association	39,5	20,4
Professionnel de santé	15,9	19,3
Affiche	11,5	14,9
Connaissance	10,2	7,7
Internet	6,2	9,3
Carte ou flyer	5,7	5,5
Presse	4,0	11,0

I Figure 1 I

Répartition en pourcentage des modes de connaissance cités par les participants en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



3.5 Les personnes testées font elles partie des populations cibles ?

Dans cette section sont présentés un regroupement des participants en catégories d'exposition puis les informations sur les relations sexuelles et les conduites à risque. Une description des personnes transgenres et des personnes testées positives est détaillée dans la section 3.7.

3.5.1 Catégories d'exposition

Le tableau 4 fait apparaître les catégories d'exposition hiérarchisées, qui combinent les informations sur le sexe, les relations sexuelles et le pays de naissance. L'analyse montre que la proportion pour chacune des catégories HSH, transgenre et UDI est nettement supérieure en 2015 par rapport à 2013. Ceci se fait au détriment des hommes hétérosexuels quel que soit le pays de naissance et des femmes nées en France.

I Tableau 4 I

Répartition des répondants par catégorie d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

Catégories	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
HSH	147	13,8	133	8,9
Transgenre	9	0,8	1	0,1
UDI*	89	8,4	69	4,6
Hommes hétérosexuels**	476	44,8	753	50,4
<i>H. hétéro. nés en France</i>	235	22,1	379	25,4
<i>H. hétéro. nés à l'étranger</i>	193	18,2	298	20,0
<i>H. hétéro. origine inconnue</i>	48	4,5	76	5,1
Femmes**	341	32,2	537	36,0
<i>Femmes nées en France</i>	210	19,8	344	23,0
<i>Femmes nées à l'étranger</i>	110	10,3	160	10,7
<i>Femmes origine inconnue</i>	21	2,1	33	2,2
Inconnu	10		42	

* ni HSH, ni transgenre.

** non UDI.

3.5.2 Partenaires sexuels

3.5.2.1 Sexe des partenaires

Les hommes étaient 63 % à avoir déclaré des rapports exclusivement hétérosexuels dans les 12 derniers mois, chiffre en baisse comparé à 2013, mais plus de 22 % des participants ont déclaré avoir eu des rapports avec des hommes, ce qui montre une nette augmentation par rapport à 2013, année pour laquelle le pourcentage approchait les 15 % (tableau 5). La proportion d'hommes ayant déclaré ne pas avoir de partenaire sexuel dans les 12 derniers mois est comparable pour les 2 enquêtes.

I Tableau 5 I

Répartition des répondants par sexe des partenaires des 12 derniers mois pour les hommes en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

Partenaires	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Femmes et hommes	44	7,1	42	4,7
Femmes exclusivement	387	62,6	642	71,4
Hommes exclusivement	94	15,2	89	9,9
Aucun partenaire	93	15,1	126	14,0
Inconnu	64		40	

Parmi les femmes, 79 % ont déclaré avoir eu des rapports exclusivement hétérosexuels dans les 12 derniers mois, de façon similaire à l'enquête de 2013 (tableau 6). La proportion de femmes ayant déclaré des rapports avec des femmes augmente légèrement, atteignant près de 12 % en 2015 vs 8 % en 2013, au détriment de celles n'ayant pas déclaré de rapports sexuels dans les 12 derniers mois.

I Tableau 6 I

Répartition des répondants par sexe des partenaires des 12 derniers mois pour les femmes en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

Partenaires	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Femmes et hommes	21	6,3	29	5,5
Femmes exclusivement	18	5,4	13	2,5
Hommes exclusivement	262	79,2	415	79,5
Aucun partenaire	30	9,1	66	12,6
Inconnu	38		30	

3.5.2.2 Nombre de partenaires

Les hommes ont déclaré plus souvent que les femmes des partenaires multiples, et plus souvent chez les HSH que chez les hommes ayant déclaré des rapports hétérosexuels (tableau 7). Les HSH étaient 83 % (84/101) à avoir déclaré au moins deux partenaires masculins dans les 12 derniers mois. Le nombre médian de partenaires masculins chez les HSH était de 6. Si le pourcentage d'inconnu est plus élevé en 2015 qu'en 2013, les valeurs médianes restent très comparables.

Chez les hommes ayant déclaré des rapports avec des femmes, 64 % (224/351) ont déclaré au moins deux partenaires féminins dans les 12 derniers mois. La médiane était de 2 partenaires féminins, similaire entre 2015 et 2013. Plus de la moitié des femmes qui ont renseigné le nombre de partenaires ont déclaré un seul partenaire, qu'il s'agisse d'un partenaire masculin (56 % ; 129/231) ou féminin (50 % ; 15/30).

I Tableau 7 I

Nombre moyen et médian de partenaires dans les 12 derniers mois, selon les sexes en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	Hommes		Femmes	
	2015	2013	2015	2013
Partenaires féminins				
Moyenne	3,2	3,4	2,7	3,5
Médiane	2	2	1,5	2
Inconnu (%)	23,0	11,3	25,0	26,2
Partenaires masculins				
Moyenne	20,6	13,2	3,2	3,6
Médiane	6	5	1	1
Inconnu (%)	31,3	16,5	24,3	6,9

3.5.3 Conduites à risque

Ont été regroupés sous le terme « conduites à risque » les relations sexuelles sans préservatif avec des partenaires occasionnels, les relations sexuelles en échange d'argent ou de service, ainsi que l'usage de drogues.

3.5.3.1 Pénétrations sans préservatif

Plus de la moitié des participants (tableau 8) ont déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois.

I Tableau 8 I

Pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Oui	545	54,1	761	52,5
Non	463	45,9	689	47,5
Inconnu	64		85	

La proportion de personnes ayant déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif était particulièrement élevée chez les HSH et les usagers de drogues injectables avec une nette augmentation par rapport à 2013 (tableau 9 et figure 2). L'augmentation est aussi visible pour les hommes hétérosexuels nés à l'étranger.

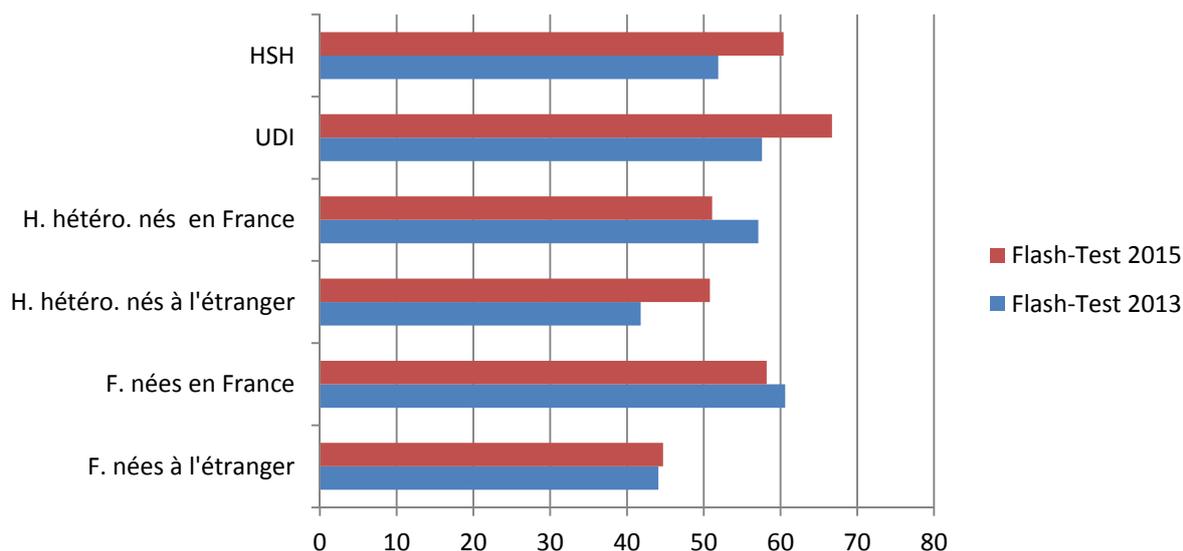
I Tableau 9 I

Proportions de pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, par catégorie d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	% 2015	% 2013
HSH	60,4	51,9
UDI	66,7	57,6
H. hétéro. nés en France	51,1	57,1
H. hétéro. nés à l'étranger	50,8	41,8
Femmes nées en France	58,2	60,6
Femmes nées à l'étranger	44,7	44,1

I Figure 2 I

Proportions de pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, par catégorie d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



3.5.3.2 Relations sexuelles en échange d'argent ou de service

Le pourcentage de participants ayant eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service était proche entre 2015 et 2013 (tableau 10).

I Tableau 10 I

Relations sexuelles en échange d'argent ou de service en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Oui	104	10,1	122	8,4
Non	928	89,9	1330	91,6
Inconnu	40		83	

La proportion de personnes ayant déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service était variable selon les groupes de personnes considérés (tableau 11 et figure 3). Cette proportion variait de 5 % pour les femmes nées en France ou les hommes hétérosexuels nés à l'étranger à 24 % pour les femmes nées à l'étranger. Chez ces dernières la proportion a doublé par rapport à 2013. Les chiffres étaient également élevés pour les HSH et les UDI.

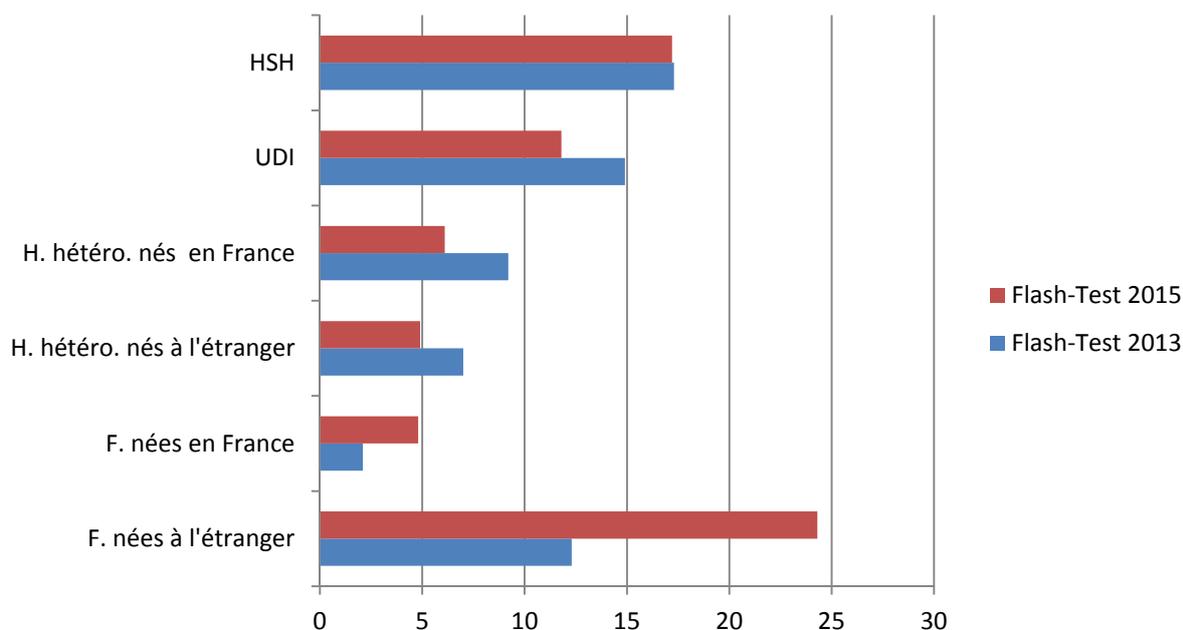
I Tableau 11 I

Relations sexuelles en échange d'argent ou de service, selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	% 2015	% 2013
HSH	17,2	17,3
UDI	11,8	14,9
H. hétéro. nés en France	6,1	9,2
H. hétéro. nés à l'étranger	4,9	7,0
Femmes nées en France	4,8	2,1
Femmes nées à l'étranger	24,3	12,3

I Figure 3 I

Relations sexuelles en échange d'argent ou de services, selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



3.5.3.3 Usage de drogues

Près de 10 % des participants ont déclaré avoir consommé une drogue par voie injectable dans les 5 dernières années (tableau 12). Ce chiffre est plus élevé qu'en 2013, de même que la proportion de consommateurs de cocaïne ou de crack dans les 5 dernières années.

Dans ce tableau, par rapport au nombre de personnes catégorisées comme usagers de drogues injectables présentées dans le tableau 4, s'ajoutent les usagers de drogues injectables parmi les HSH, (12 personnes, soit 8 % des HSH en 2015 et 9 personnes soit 7 % des HSH en 2013).

I Tableau 12 I

Usages de drogues dans les 5 dernières années en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans				
Oui	101	9,6	78	5,3
Non	952	90,4	1 399	94,7
Inconnu	19		58	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans				
Oui	235	22,3	215	14,5
Non	819	77,7	1 265	85,5
Inconnu	18		55	

3.6 Les personnes testées recourent-elles habituellement au dépistage ?

Cette section présente, globalement, puis selon les catégories d'exposition, les indicateurs de recours au test de dépistage du VIH que sont la réalisation d'au moins un test dans la vie, la réalisation d'un test récent (à partir du délai depuis le dernier test et du nombre de tests dans les 2 ans) et l'intention de réaliser un test avant de rencontrer l'opération Flash Test en 2015.

3.6.1 Antécédents de dépistage

3.6.1.1 Recours au dépistage

Un tiers des participants ont réalisé leur premier test de dépistage au cours de l'opération Flash Test (tableau 13). La proportion de personnes ayant déjà effectué un test était plus élevée qu'en 2013.

I Tableau 13 I

Distribution des recours au dépistage en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida				
Oui	689	66,8	897	61,5
Non	342	33,2	562	38,5
Inconnu	41		76	

Parmi les personnes déjà testées, le dernier test remontait en moyenne à 3 ans et ces personnes avaient réalisé en moyenne 1,6 tests dans les 2 ans (tableau 14).

I Tableau 14 I

Recours au dépistage en 2015 et 2013 : délais depuis le dernier test et nombre de tests effectués dans les 2 ans*, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015	2013
Délai depuis le dernier test (années)		
Moyenne	3,0	3,2
Médiane	1	2
Inconnu (%)	9,6	5,9
Nombre de tests dans les deux ans*		
Moyenne	1,6	1,3
Médiane	1	1
Inconnu (%)	21,3	10,7

* en 2014 et 2015 vs 2012 et 2013.

Le recours au test était récent pour 37 % des participants (tableau 15). En incluant l'année 2013, le pourcentage augmente, mais dans des proportions peu importantes. Pour la Flash test 2013, on retrouve le même constat en incluant l'année 2011.

I Tableau 15 I

Recours au dépistage en 2015 et 2013 : réalisation d'un test récent, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Test récent*				
Oui	350	37,3	412	31,6
Non	588	62,7	893	68,4
Inconnu	134		230	
Test récent (période élargie)**				
Oui	424	43,5	516	37,6
Non	551	56,5	855	62,4
Inconnu	97		164	

* années 2014 et 2015 vs années 2012 et 2013.

** années 2013 à 2015 vs années 2011 à 2013.

3.6.1.2 Recours au dépistage par catégorie d'exposition

a. Test de dépistage du VIH au cours de la vie

Globalement, on note une augmentation de la proportion de personnes testées par rapport à 2013, quelle que soit la catégorie d'exposition, sauf chez les hommes hétérosexuels nés à l'étranger. Les HSH étaient proportionnellement les plus nombreux à avoir déjà réalisé un test de dépistage VIH, suivis par les UDI (tableau 16 et figure 4). Ce sont les hommes hétérosexuels et les femmes nés à l'étranger qui rapportent avoir réalisé le moins de tests antérieurs.

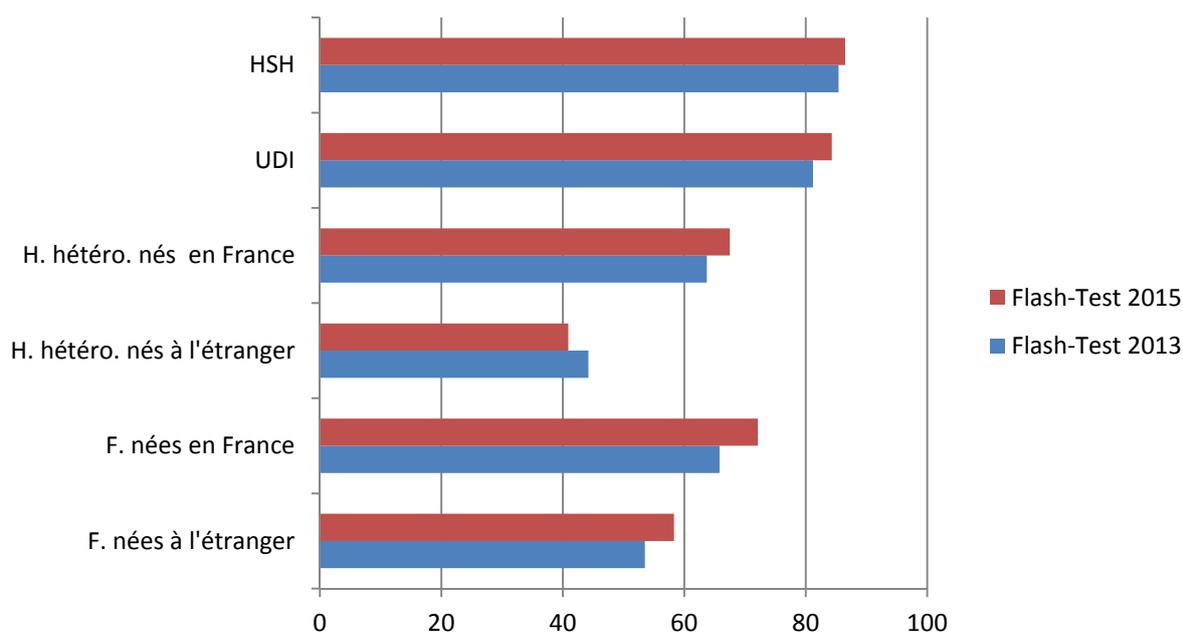
I Tableau 16 I

Pourcentage de personnes ayant déjà réalisé un test de dépistage VIH, selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	% 2015	% 2013
HSH	86,5	85,4
UDI	84,3	81,2
H. hétéro. nés en France	67,5	63,7
H. hétéro. nés à l'étranger	40,9	44,2
Femmes nées en France	72,1	65,8
Femmes nées à l'étranger	58,3	53,5

I Figure 4 I

Pourcentage de personnes ayant déjà réalisé un test de dépistage VIH, selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



b. Test récent de dépistage du VIH

Les HSH étaient les plus nombreux à avoir réalisé un test de dépistage récent, suivis des UDI (tableau 17 et figure 5). On ne note pas d'augmentation des proportions par rapport à 2013, hormis pour les UDI et les femmes nées à l'étranger.

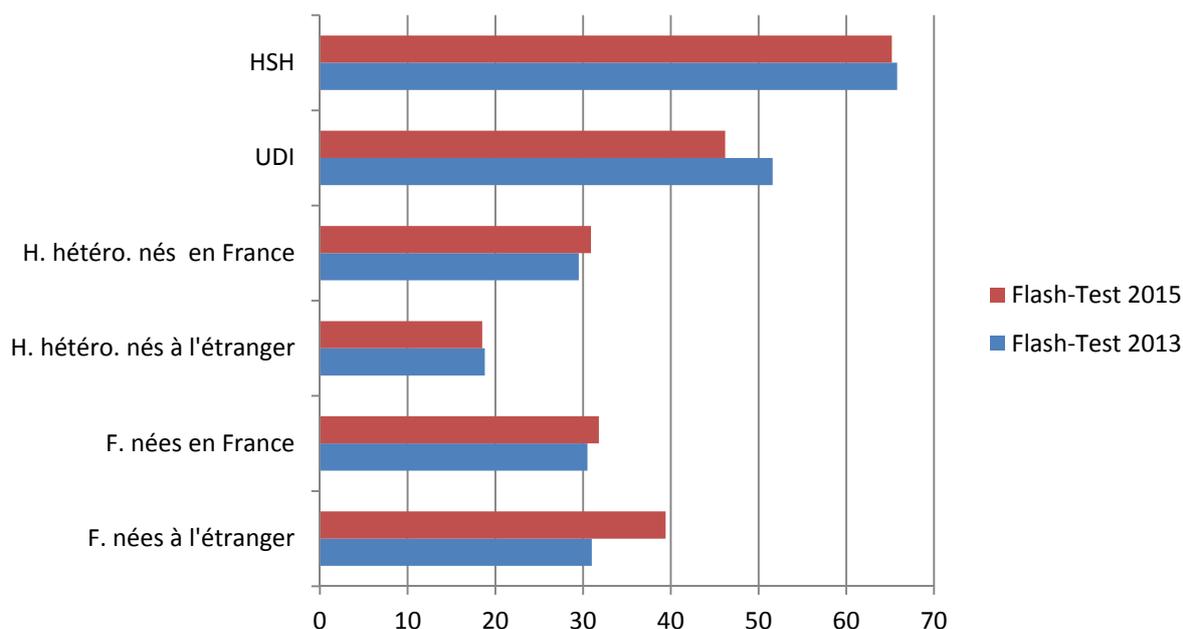
I Tableau 17 I

Pourcentage de personnes ayant réalisé un test de dépistage VIH récent, selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	% 2015	% 2013
HSH	65,2	65,8
UDI	56,2	51,6
H. hétéro. nés en France	30,9	29,5
H. hétéro. nés à l'étranger	18,5	18,8
Femmes nées en France	31,8	30,5
Femmes nées à l'étranger	39,4	31,0

I Figure 5 I

Pourcentage de personnes ayant réalisé un test de dépistage VIH récent, selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



3.6.2 Intention de dépistage

3.6.2.1 Intention de dépistage globale

Globalement, près de 57 % des personnes avaient l'intention de faire un dépistage, proportion plus faible qu'en 2013 (tableau 18).

I Tableau 18 I

Distribution des recours au dépistage en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida				
Oui	562	57,4	922	65,5
Non	417	42,6	485	34,5
Inconnu	93		128	

Ces proportions varient selon les pratiques. Ainsi, les personnes qui avaient déjà réalisé un test avaient pour 64 % l'intention de faire à nouveau un dépistage, cette proportion étant plus élevée pour les personnes qui avaient été testées récemment (tableau 19). Cette proportion est beaucoup plus faible parmi les personnes jamais testées avant la Flash Test.

I Tableau 19 I

Intention de faire un dépistage, selon les antécédents de dépistage, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015	2013
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	63,6	71,7
Test récent	68,8	76,9
Test non récent	54,0	65,9
Non	45,4	55,6

3.6.2.2 Intention de dépistage par catégorie d'exposition

L'analyse par catégorie montre que, pour toutes les catégories, les participants étaient moins nombreux qu'en 2013 à avoir eu l'intention de faire un dépistage du VIH avant de rencontrer le dispositif Flash Test (tableau 20 et figure 6). Ce sont les HSH, suivis des usagers de drogue injectables à rapporter le plus souvent avoir eu l'intention de faire un dépistage VIH avant la Flash Test.

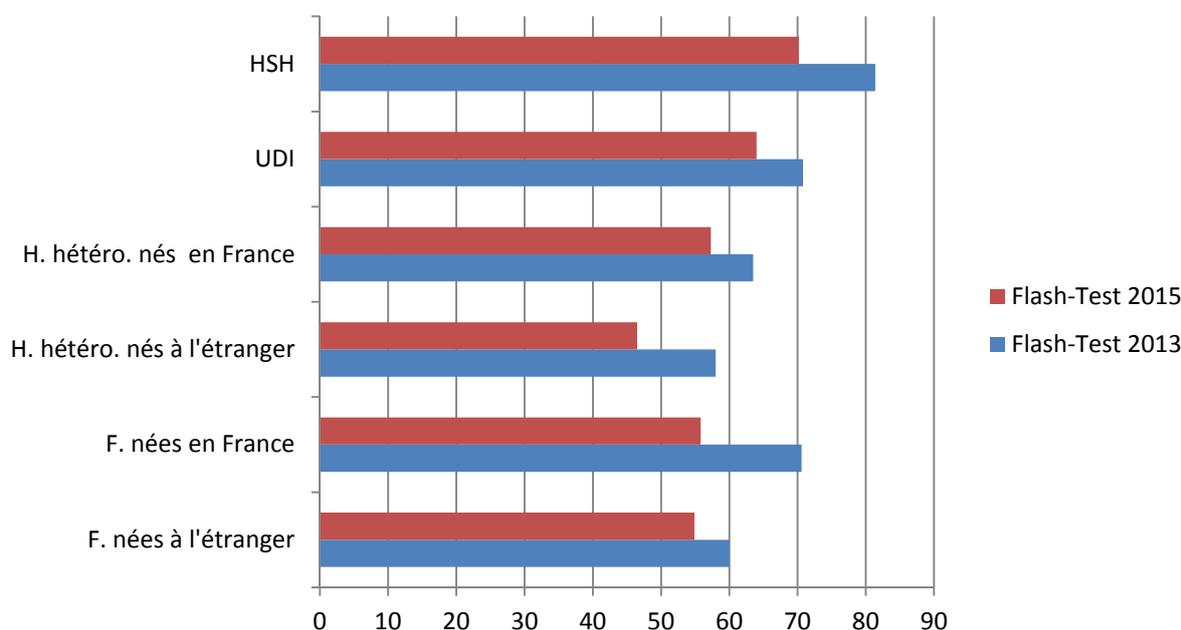
I Tableau 20 I

Pourcentage de personnes ayant eu l'intention de faire un dépistage VIH avant la Flash Test, par catégorie d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	% 2015	% 2013
HSH	70,2	81,4
UDI	64,0	70,8
H. hétéro. nés en France	57,3	65,5
H. hétéro. nés à l'étranger	46,5	58,0
Femmes nées en France	55,8	70,6
Femmes nées à l'étranger	54,9	60,0

I Figure 6 I

Pourcentage de personnes ayant eu l'intention de faire un dépistage VIH avant la Flash Test, selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



3.7 Analyses spécifiques

3.7.1 Caractéristiques des personnes transgenres

Neuf personnes transgenres ont été testées lors de l'opération Flash Test. L'âge moyen était de 42 ans avec une médiane à 39 ans. Quatre étaient nées en France, 3 en Amérique et 1 en Europe hors France (1 pays de naissance inconnu).

Toutes ont déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois, avec un nombre médian de 35 partenaires masculins (étendue 3-60). Deux transgenres ont déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des femmes, avec pour l'une 2 partenaires féminins et pour l'autre 5 partenaires féminins dans les 12 derniers mois.

Concernant les conduites à risque, 4 des 9 personnes transgenres ont déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois. Sept sur 9 ont déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels en échange d'argent ou de service. Aucune n'a déclaré (2 non-réponses) un usage de drogues injectables, mais 4 sur 8 ont rapporté avoir consommé de la cocaïne ou du crack dans les 5 dernières années.

Concernant le recours au dépistage, tous les participants transgenres avaient déjà été testés pour le VIH et 6 sur 8 avaient effectué un test récent. Sept sur 9 ont déclaré avoir l'intention de faire un dépistage avant de rencontrer le dispositif Flash Test. Enfin, une personne transgenre a découvert sa séropositivité au VIH lors de la semaine Flash Test sur les 9 personnes testées.

3.7.2 Personnes testées positives

Cette section décrit les personnes ayant découvert leur séropositivité lors de la semaine Flash Test.

3.7.2.1 Proportion de personnes testées positives par catégorie d'exposition

Douze personnes ont découvert leur séropositivité au VIH durant la semaine Flash Test. Le pourcentage de résultats positifs était de 1,12 % (12/1 072), bien supérieur à 2013 où 0,2 % des tests étaient revenus positifs (3/1 535).

Ce taux était plus élevé chez les HSH parmi lesquels 2 % ont découvert leur séropositivité lors de la semaine Flash Test (tableau 21). Les hommes ont été plus souvent testés positifs que les femmes (10 hommes, 1 femme, 1 transgenre), et les personnes nées en France plus souvent que les personnes nées à l'étranger.

I Tableau 21 I

Pourcentage de personnes testées positives selon les catégories d'exposition en 2015 et 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	% 2015	% 2013
HSH	2,0	0,7
UDI	1,1	0,0
H. hétéro. nés en France	1,7	0,0
H. hétéro. nés à l'étranger	0,5	0,0
Femmes nées en France	0,5	0,3
Femmes nées à l'étranger	0,0	0,0

3.7.2.2 Profil comparé des personnes testées positives ou négatives

Le tableau 21 présente les profils des personnes testées positives et négatives en 2015 et 2013.

En 2015, les personnes ayant découvert leur séropositivité étaient pour près des trois quarts nées en France. La médiane d'âge était de 37 ans avec une moyenne à 41 ans. Les personnes testées positives étaient pour un tiers des hommes hétérosexuels et pour un quart des HSH. Soixante-dix pour cent des personnes testées positives ont déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif dans les 12 derniers mois avec des partenaires occasionnels et près de 20 % ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service. Environ 20 % des personnes testées positives avaient consommé des drogues injectables dans les 5 ans et plus de 40 % avaient consommé de la cocaïne.

Concernant le recours au dépistage, plus de 80 % des personnes séropositives avaient déjà réalisé un test de dépistage du VIH. Près des deux tiers avaient l'intention de faire un test avant de rencontrer le dispositif Flash Test.

L'analyse de comparaison entre les personnes séropositives et séronégatives pour les différentes variables identifiées montre que les hommes hétérosexuels nés en France, les transgenres et les HSH, étaient proportionnellement plus nombreux parmi les personnes testées positives. De même, ces personnes ont déclaré plus souvent avoir eu des pénétrations sexuelles sans préservatif, des relations sexuelles en échange d'argent ou de service et consommé des drogues. Enfin, elles avaient plus souvent effectué un test antérieurement et envisageaient plus souvent de pratiquer un test avant la semaine de Flash Test (tableau 22).

Cependant, aucune différence statistiquement significative n'a été identifiée entre les personnes testées positives et négatives en 2015.

En raison du très faible nombre de personnes testées positives en 2013, aucune analyse de comparaison statistique n'a été menée.

I Tableau 22 I

Distribution des participants par profil positif ou négatif en 2015 et en 2013, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	2015				2013			
	Positifs		Négatifs		Positifs		Négatifs	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Sexe								
Homme	10	83,3	672	64,1	1	33,3	938	63,0
Femme	1	8,3	368	35,1	1	33,3	552	37,0
Transgenre	1	8,3	8	0,8	1	33,3	0	
Inconnu			12				42	
Classes d'âges								
18-30 ans	4	33,3	411	40,8	0	0,0	659	44,7
31-44 ans	3	25,0	339	33,6	2	66,7	429	29,1
45-54 ans	2	16,7	140	13,9	1	33,33	218	14,8
55-69 ans	3	25,0	99	9,8	0	0,0	133	9,0
>69 ans	0	0,00	19	1,9	0	0,0	36	2,4
Inconnue			52				57	
Pays de naissance								
France	8	72,7	622	64,3	2	100,0	893	63,8
Afrique du Nord	2	18,2	128	13,2	0	0,0	225	16,1
Europe hors France	0	0,0	97	10,0	0	0,0	83	5,9
Afrique subsaharienne	0	0,0	95	9,8	0	0,0	144	10,3
Asie-Océanie	0	0,0	15	1,6	0	0,0	25	1,8
Amérique	1	9,1	11	1,1	0	0,0	29	2,1
Inconnu	1		92		1		133	
Catégorie d'exposition								
HSH	3	25,0	144	13,7	1	33,3	132	8,9
Transgenre	1	8,3	8	0,8	1	33,3	0	0,0
UDI	1	8,3	88	8,4	0	0,0	69	4,6
H. hétéro. nés en France	4	33,3	231	22,0	0	0,0	379	25,4
H. hétéro. nés à l'étranger	1	8,3	192	18,3	0	0,0	298	20,0
H. hétéro. origine inconnue	1	8,3	47	4,5	0	0,0	76	5,1
Femmes nées en France	1	8,3	209	19,9	1	33,3	343	23,0
Femmes nées à l'étranger	0	0,0	110	10,5	0	0,0	157	10,5
Femmes origine inconnue	0	0,0	21	2,0	0	0,0	36	2,4
Inconnu	0		10		0		42	
Pénétrations sans préservatifs avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois								
Oui	7	70,0	538	53,9	0	0,0	761	52,6
Non	3	30,0	460	46,1	3	100,0	686	47,4
Inconnu	2		62		0		85	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service								
Oui	2	18,2	102	10,0	3	100,0	119	8,2
Non	9	81,8	919	90,0	0	0,0	1 330	91,8
Inconnu	1		48		0		83	
Consommation de drogue par voie injectable dans les 5 ans								
Oui	2	18,2	99	9,5	1	33,3	77	5,2
Non	9	81,8	943	90,5	2	66,7	1 397	94,8
Inconnu	1		18		0		58	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans								
Oui	5	41,7	230	22,1	1	33,3	214	14,5
Non	7	58,3	812	77,9	2	66,7	1 263	85,5
Inconnu	0		18		0		55	
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida								
Oui	10	83,3	679	66,6	3	100,0	894	61,4
Non	2	16,7	340	33,4	0	0,0	562	38,6
Inconnu	0		41		0		76	
Test récent								
Oui	5	45,4	345	37,2	2	66,7	410	31,5
Non	6	54,5	582	62,8	1	33,3	892	68,5
Inconnu	1		133		0		230	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida								
Oui	7	63,6	555	57,3	2	66,7	920	65,5
Non	4	36,4	413	42,7	1	33,3	484	34,5
Inconnu	1		92		0		128	

4. Discussion

La semaine Flash Test sur la région Paca a permis de toucher 1 132 personnes, dont 1 072 ont été incluses dans l'analyse. On note une baisse notable du nombre de participants comparé à 2013 de près d'un tiers. Les associations et les professionnels de santé ont représenté plus de la moitié des sources d'informations rapportées sur la Flash Test 2015 par les participants alors que ce chiffre s'élevait à moins de 40 % en 2013. Les informations diffusées par la presse et Internet ont fortement chuté comme sources d'informations rapportées. Ceci a pu ainsi limiter la diffusion large de l'information.

Le public touché par cette opération était principalement masculin et jeune et on ne note pas de différence particulière par rapport à 2013 sur ces critères. De même, les participants étaient pour 36 % d'entre eux nés à l'étranger, plus particulièrement en Afrique du Nord. En revanche, les HSH représentaient près de 14 % de la population testée, ce qui constitue une forte augmentation par rapport à 2013, tout comme les UDI. Ceci est peut-être le reflet de la diffusion de l'information, les associations et professionnels de santé ayant apparemment mieux fait circuler l'information parmi ces communautés ciblées par le projet.

Au cours de la semaine, 12 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH, soit un taux de 1,1 %, chiffre bien plus élevé qu'en 2013 (3 sérologies positives représentant 0,2 % des tests). Les plus forts taux de résultats positifs ont été retrouvés chez les personnes transgenres (11,1 %), mais les effectifs sont faibles et doivent être interprétés avec prudence. Ils sont suivis par les HSH (2,0 %) et les hommes hétérosexuels nés en France (1,7 %). L'organisation de la semaine Flash Test n'a pas permis de mesurer le stade de l'infection chez les personnes détectées positives, ni si elles avaient bénéficié d'une prise en charge, ce qui limite l'évaluation du bénéfice des dépistages.

Cette opération a été l'occasion de réaliser un premier test de dépistage pour un tiers des participants. Parmi ces personnes jamais testées, 46 % ont déclaré l'intention de faire un dépistage avant de rencontrer le dispositif Flash Test.

S'il est encore difficile de conclure que cette action constitue une plus-value par rapport au dispositif de dépistage existant, l'intervention Flash Test s'est révélée bien plus efficace qu'en 2013 en termes de public touché et de pourcentage de Trod positifs. La Flash Test 2015 a ainsi mieux ciblé les personnes à risque par rapport à ce qui avait été constaté lors de la campagne 2013 [3]. Ces données sont encourageantes notamment face au contexte d'augmentation des déclarations d'infections par le VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes dans les départements des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône.

Cependant, ces résultats ne doivent pas masquer le fait que le recours récent aux tests de dépistage n'a pas progressé entre 2013 et 2015 et qu'il reste insuffisant. Des efforts restent à faire auprès des populations concernées par les recommandations de pratiquer des tests répétés (HSH, multipartenaires, usagers de drogues injectables, hommes hétérosexuels avec multipartenaires nés en pays à haute prévalence...).

Références bibliographiques

[1] Haute autorité de santé. Dépistage de l'infection par le VIH en France - Stratégies et dispositif de dépistage : argumentaire. Saint-Denis : Haute autorité de santé ; 2009. Disponible à partir de l'URL : <http://goo.gl/HhBFjM>. Consulté le 31 mars 2014.

[2] Plan national de lutte contre le VIH/Sida et les IST 2010-2014. Paris : ministère de la Santé et des Sports ; 2010. Disponible à partir de l'URL : <http://goo.gl/3gnSy3>. Consulté le 31 mars 2014.

[3] Atramont A, Le Vu S. Analyse du public touché par l'expérimentation Flash-Test 2013 : une semaine de dépistage du VIH dans quatre régions françaises. Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire ; 2014. 44 p. Disponible à partir de l'URL : <http://goo.gl/8788gR>.

[4] ARS Paca, COREVIH Paca Est et COREVIH Paca Ouest Corse. Bilan Flash Test Paca – du 22 au 28 juin 2015. Disponible à partir de l'URL : <http://goo.gl/PLVorz>.

Annexes

I Annexe 1 | Questionnaire d'enquête

AUTO-QUESTIONNAIRE TROD SEMAINE DEPISTAGE VIH / Sida PACA - 2015

Nous vous remercions de répondre à ce questionnaire **anonyme** qui s'adresse aux personnes attendant la réalisation ou le résultat d'un test rapide VIH / Sida - TROD - lors de la semaine Flash Test PACA organisée du 22 au 28 juin 2015.

Les données recueillies seront analysées par la CIRE - Cellule de l'INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE – INVS en régions Paca et Corse afin d'améliorer les offres de dépistage existantes.

GENERALITES

- Département de résidence : _____
- Sexe : Homme Femme Trans
- Année de naissance : _____ Pays de naissance : _____
- Comment avez-vous connu le dispositif de dépistages (plusieurs réponses possibles) ?
 - Par une affiche Par internet
 - Par un flyer Par la presse
 - Par une connaissance Par un professionnel de santé
 - Par une association Autre (précisez) : _____

ANTECEDENTS DE DEPISTAGE DU VIH

- Avez-vous déjà été testé pour le virus du VIH/Sida ?
 Oui Non Ne sait pas
- Si oui : Précisez mois et année du dernier test : _____
- Combien de fois avez-vous été testé au cours des 2 dernières années : _____
- Avant aujourd'hui, avez-vous l'intention de faire un dépistage du VIH/Sida ?
 Oui Non

SEXUALITE

- Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec des femmes ?
 Oui Non Si oui : Combien avez-vous eu de partenaires féminins ? _____ au cours des 12 derniers mois
- Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec des hommes ?
 Oui Non Si oui : Combien avez-vous eu de partenaires masculins ? _____ au cours des 12 derniers mois
- Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des pénétrations sans préservatifs avec un (ou des) partenaire(s) occasionnel(s) (homme ou femme) ?
 Oui Non
- Avez-vous déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service ?
 Oui Non

USAGE DE DROGUES

- Dans les 5 dernières années, avez-vous consommé une drogue par voie injectable ?
 Oui Non
- Dans les 5 dernières années, avez-vous consommé de la cocaïne ou du crack ?
 Oui Non

Fiche opérateur du test rapide (TROD)

- Site du dépistage : _____
- Résultat 1^{er} TROD VIH : Positif Négatif Invalide ou indéterminé
- Résultat 2^e TROD VIH : Positif Négatif Invalide ou indéterminé
- Date et heure de remise du résultat : _____
- Nom opérateur : _____

Notes

Exemple : questionnaire rempli avec l'aide du Trodeur

I Annexe 2 | Enquête Flash Test 2015 - Informations par COREVIH

Les données recueillies sont présentées par COREVIH (tableaux 23 et 24). Les profils des participants divergent sur plusieurs caractéristiques.

Ainsi les participants sur le COREVIH Paca Est sont plus souvent des hommes que pour le COREVIH Paca Ouest (*sexe-ratio* H/F = 3,4 vs 1,5) mais aussi plus âgés. L'origine des participants est principalement la France dans les deux COREVIH, mais elle est prépondérante pour le COREVIH Paca Ouest.

Les modes d'informations sont comparables dans les grandes lignes. Les associations et les professionnels de santé constituent les principales sources d'information pour les deux COREVIH, les flyers et la presse ayant joué un faible rôle. Il existe une divergence surtout pour les affiches plus citées pour la COREVIH Paca Est et les connaissances plus souvent citées pour le COREVIH Paca Ouest.

Les catégories d'exposition divergent nettement avec une forte part des HSH et des hommes hétérosexuels nés à l'étranger et en France pour le COREVIH Paca Est alors que ce sont plutôt les hommes hétérosexuels nés à l'étranger, les femmes nées en France, puis les HSH et UDI qui le sont pour le COREVIH Paca Ouest.

On retrouve ces mêmes différences dans la consommation de drogues injectables ou cocaïne, ainsi que les pratiques sexuelles sans préservatif et en échange d'argent ou de service.

En revanche, les données sont assez proches pour ce qui concerne les tests pratiqués antérieurement, récemment ou non. Seule l'intention de faire un dépistage apparaît plus fréquente chez les participants pour le COREVIH Paca Est que pour le COREVIH Paca Ouest.

I Tableau 23 I

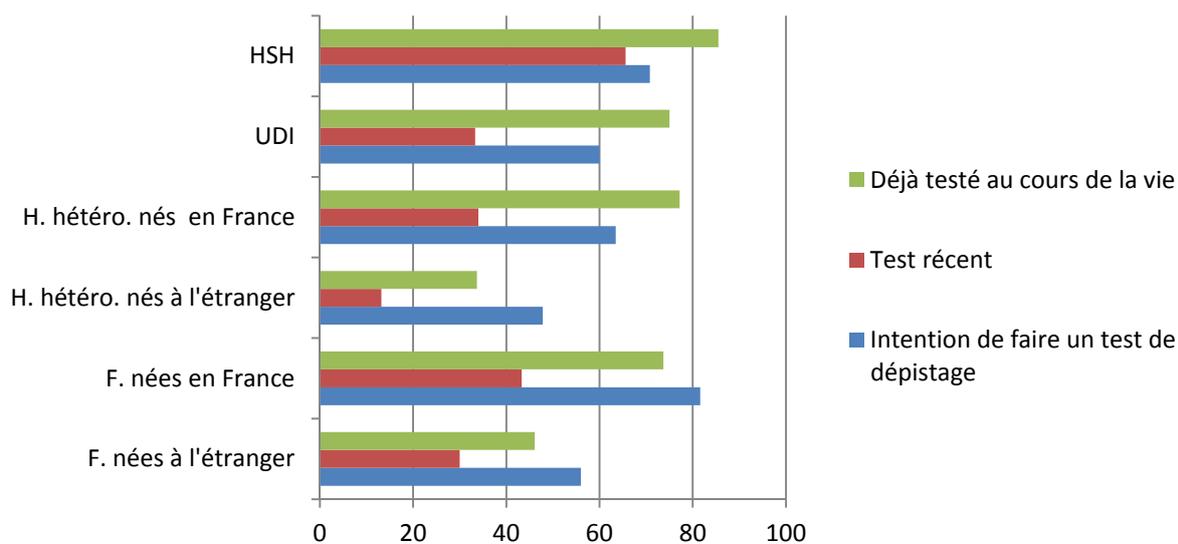
Synthèse des résultats Flash Test 2015 pour le COREVIH Paca Est, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

	N	%
Total	307	
Sexe		
Homme	232	77,1
Femme	69	22,2
Transgenre	0	0,0
Inconnu	6	
Classes d'âges		
18-30 ans	99	33,1
31-44 ans	100	33,4
45-54 ans	47	15,7
55-69 ans	43	14,4
>69 ans	10	3,3
Inconnue	8	
Pays de naissance		
France	154	54,4
Afrique du Nord	54	19,1
Europe hors France	39	13,8
Afrique subsaharienne	28	9,89
Asie-Océanie	7	4,5
Amérique	1	0,3
Inconnu	24	
Mode de connaissance du dispositif		
Association	113	36,8
Professionnel de santé	53	17,3
Affiche	55	17,9
Connaissance	17	5,6
Internet	31	10,1
Carte ou flyer	11	3,6
Presse	12	3,9
Catégorie d'exposition		
HSH	69	22,8
Transgenre	0	0,0
USI	12	4,0
Hommes hétéro. nés en France	57	18,9
Hommes hétéro. nés à l'étranger	84	27,8
Hommes hétéro. origine inconnue	14	4,6
Femmes nées en France	38	12,6
Femmes nées à l'étranger	26	8,6
Femmes origine inconnue	2	0,7
Inconnu	5	
Pénétrations sans préservatifs avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois		
Oui	173	62,2
Non	105	37,8
Inconnu	29	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service		
Oui	17	5,8
Non	274	94,2
Inconnu	16	
Consommation de drogue par voie injectable dans les 5 ans		
Oui	12	4,0
Non	290	96,0
Inconnu	5	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans		
Oui	41	13,5
Non	263	86,5
Inconnu	3	

Total	N	%
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	194	64,0
Non	109	36,0
Inconnu	4	
Test récent		
Oui	98	36,2
Non	173	63,8
Inconnu	36	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida		
Oui	175	63,2
Non	102	36,8
Inconnu	30	
Résultat du Trod		
Positif	4	1,3
Négatif	303	98,7

I Figure 7 I

Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition, COREVIH Paca Est, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



I Tableau 24 I

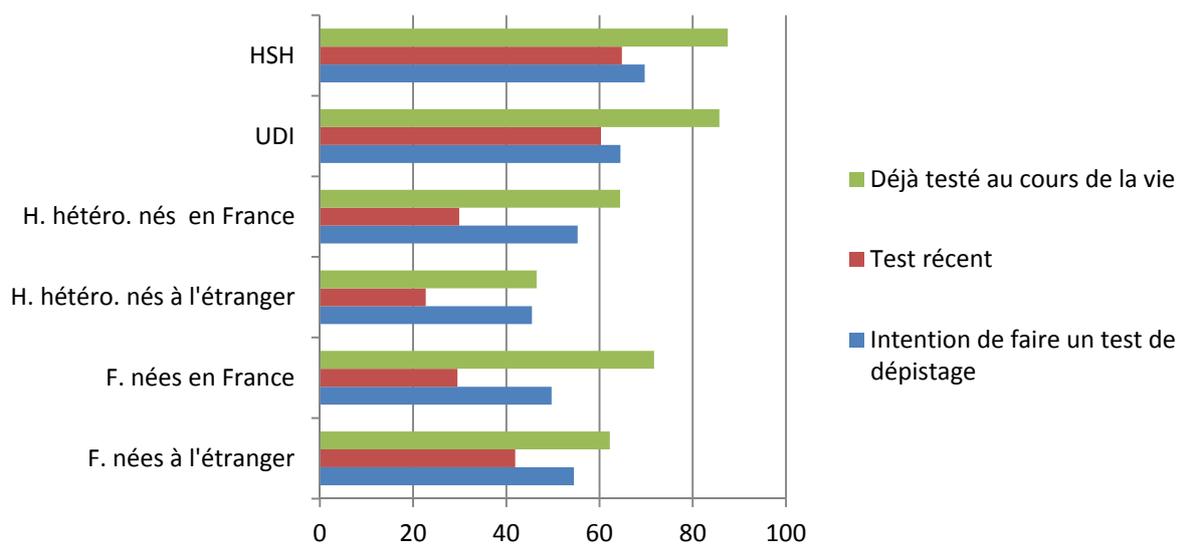
Synthèse des résultats Flash Test 2015 pour le COREVIH Paca Ouest, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015

Total	N 765	%
Sexe		
Homme	450	59,3
Femme	300	39,5
Transgenre	9	1,2
Inconnu	6	
Classes d'âges		
18-30 ans	316	43,8
31-44 ans	242	33,6
45-54 ans	95	13,1
55-69 ans	59	8,2
>69 ans	9	1,2
Inconnue	44	
Pays de naissance		
France	476	68,4
Afrique du Nord	76	10,9
Europe hors France	58	8,3
Afrique subsaharienne	67	9,6
Asie-Océanie	8	1,1
Amérique	11	1,6
Inconnu	69	
Mode de connaissance du dispositif		
Association	310	40,5
Professionnel de santé	117	15,3
Affiche	68	8,9
Connaissance	92	12,0
Internet	35	4,6
Carte ou flyer	50	6,6
Presse	31	4,1
Catégorie d'exposition		
HSH	78	10,3
Transgenre	9	1,2
UDI	77	10,1
Hommes hétéro. nés en France	178	23,4
Hommes hétéro. nés à l'étranger	109	14,3
Hommes hétéro. origine inconnue	34	4,5
Femmes nées en France	172	22,6
Femmes nées à l'étranger	84	11,0
Femmes origine inconnue	19	2,5
Inconnu	5	
Pénétrations sans préservatifs avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois		
Oui	372	51,0
Non	358	49,0
Inconnu	35	
Relations sexuelles en échange d'argent ou de service		
Oui	87	11,7
Non	654	88,3
Inconnu	24	
Consommation de drogue par voie injectable dans les 5 ans		
Oui	89	11,8
Non	662	88,2
Inconnu	14	
Consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 ans		
Oui	194	25,9
Non	556	74,1
Inconnu	15	

Total	N	%
Déjà testé pour le virus du VIH/Sida		
Oui	495	68,0
Non	233	32,0
Inconnu	37	
Test récent		
Oui	252	37,8
Non	415	62,2
Inconnu	98	
Intention de faire un dépistage du VIH/Sida		
Oui	387	55,1
Non	315	44,9
Inconnu	63	
Résultat du Trod		
Positif	8	1,0
Négatif	757	99,0

I Figure 8 I

Indicateurs de recours au dépistage par catégorie d'exposition, COREVIH Paca Ouest, enquête Flash Test, Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015



Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015

Provence-Alpes-Côte d'Azur, juin 2015

En 2015, une semaine de dépistage rapide du VIH (Flash-Test) a été organisée par les Agences régionales de santé (ARS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) et de Corse, ainsi que les Coordinations régionales de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) Paca Est et Paca Ouest-Corse. Un questionnaire proposé aux personnes dépistées a permis d'analyser le public touché par cette intervention. Une comparaison a été menée entre les résultats de 2015 et 2013.

L'analyse a porté sur 1 072 personnes. Le public était principalement masculin et jeune, 36 % étant nés à l'étranger, chiffres comparables à 2013. En revanche, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) représentaient près de 14 % de la population testée, les usagers de drogues par voie injectable (UDI) 8,4 %, et les personnes transgenres 0,8 %, proportion supérieure à celle de 2013. Les répondants avaient pour 67 % déjà réalisés un test VIH au cours de la vie. Au cours de la semaine, 12 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH, soit un taux de 1,2 % (0,2 % en 2013).

S'il est difficile de conclure que cette action constitue une plus-value par rapport au dispositif de dépistage existant, l'intervention Flash Test s'est révélée bien plus efficace qu'en 2013 en termes de public touché et de pourcentage de Trod positifs. La Flash Test 2015 a ainsi mieux ciblé les personnes à risque par rapport à ce qui avait été constaté lors de la campagne 2013 [3]. Ces données sont encourageantes notamment face au contexte d'augmentation des déclarations de VIH parmi les HSH dans les départements des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône.

Cependant, ces résultats ne doivent pas masquer le fait que le recours récent aux tests de dépistage n'a pas progressé entre 2013 et 2015 et qu'il reste insuffisant. Des efforts restent à faire auprès des populations concernées par les recommandations de pratiquer des tests répétés (HSH, multipartenaires, UDI, hommes hétérosexuels avec multipartenaires nés en pays à haute prévalence...).

Mots clés: VIH, dépistage, test rapide à orientation diagnostique

Population reached by a HIV rapid testing intervention

Provence-Alpes-Côte d'Azur, France, June 2015

In 2015, a week long HIV rapid testing intervention (Flash Test) was organized by the regional health authorities in the regions of PACA and Corsica, as well as two associations, (Coordinations régionales de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) Paca Est et Paca Ouest-Corse). An individual questionnaire was submitted to the people screened and data were analyzed to describe populations reached by the intervention. The results in 2015 were compared to the results of the 2013 operation.

The analysis included 1,072 individuals. Respondents were mainly men and young people, 36% were born in foreign countries, similar to 2013. However, men having sex with men (MSM) accounted for 14%, injected drug users for 8,4% and transgender for 0,8% which each represented higher proportions than in 2013. 67% of the respondents had previously been tested for HIV prior to the intervention. Over the week, 12 persons tested HIV-positive (1,2% compared to 0,2% in 2013).

If it is not possible to prove that this intervention adds value to the already existing HIV screening system, the intervention in 2015 was more efficient in reaching at-risk populations and screening HIV-positive individuals than in 2013 [3]. These data are encouraging, especially when considering the increase in the declaration of HIV-positive cases among MSM in the department of Alpes-Maritimes and Bouches-du-Rhône.

However, these results should not hide the fact that the proportion of recently screened respondents remains low and did not improve between 2013 and 2015. Further effort is required in outreach to at-risk populations (MSM, injected drug users, heterosexual men with multiple partners born in high HIV prevalence countries...) in order to increase repeated HIV-testing.

Citation suggérée:

Ramalli L, Malfait P. Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015. Provence-Alpes-Côte d'Azur, juin 2015. Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire ; 2016. 30 p. Disponible à partir de l'URL : <http://www.invs.sante.fr>

INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE

12 rue du Val d'Osne

94415 Saint-Maurice Cedex France

Tél. : 33 (0)1 41 79 67 00

Fax : 33 (0)1 41 79 67 67

www.invs.sante.fr

ISSN: 1956-6956

ISBN-NET: 979-10-289-0209-4

Réalisé par Service communication – InVS

Dépôt légal : février 2016